



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

HUN

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

1310, à 84 ans. Elle étoit parvenue à cet âge, malgré les austérités extraordinaires dont sa vie avoit été semée.

HUMPHREY, (Laurent) théologien Anglois, né à Newport-Pannel, dans le duché de Buckingham, en 1519, mourut doyen de Winchester en 1590. Il étoit fort versé dans les matières théologiques, & il seroit parvenu aux premières dignités, si son attachement au Calvinisme ne l'en avoit fait éloigner. On a de lui plusieurs ouvrages de controverse & de littérature. On trouve dans les premiers bien des calomnies contre l'Eglise Romaine; dans les autres il y a peu de goût & peu de philosophie. Les principaux sont: I. *Epistola de Græcis litteris, & Homeri lectione & imitatione*, à la tête d'un livre d'Adrien Junius, Copiacornu, Bâle, 1568, in-fol. II. *De Religionis conservatione & reformatione, deque primatu Regum*, Bâle, 1559, in-8°. III. *De ratione interpretandi Auctores*, in-8°. IV. *Optimates, sive De nobilitate, ejusque origine*, in-8°. V. *Jesuitismi pars prima & secunda*, in-8°. VI. *Pharisæismus vetus & novus*, in-8°.

HUNGARIA, (Bernardin de) ainsi nommé, parce qu'il étoit du royaume de Hongrie, se fit Capucin, & passa en qualité de missionnaire en Afrique. Il en remplit les fonctions avec beaucoup de zèle dans le royaume de Loango, & eut la satisfaction de voir ses travaux couronnés de grands succès: il baptisa le roi & la reine de cette vaste contrée. Ses missions ne se bornèrent pas à cette

province, il pénétra fort avant dans l'intérieur de l'Afrique, pour gagner des âmes à J. C. Revenu à Loango, il y mourut immédiatement après avoir célébré le saint sacrifice de la Messe, le 13 juin 1664. On a de cet homme apostolique, l'*Histoire de son Voyage & de sa Mission, avec une relation des mœurs des habitans du Loango*. L'abbé Proyart a donné une *Histoire de ce pays*, Paris, 1776, in-12.

HUNIADE, (Jean Corvin) vaivode de Transilvanie, & général des armées de Ladislas, roi de Hongrie, fut un des plus grands capitaines de son siècle. Il combattit en héros contre les Turcs, & gagna des batailles importantes en 1442, & 1443, contre les généraux d'Amurat, qu'il obligea de se retirer de devant Belgrade, après un siège de 7 mois. Il ne signala pas moins son courage l'année d'après à la bataille de Varna, où Ladislas fut tué, & qui fut si fatale à la chrétienté. Nommé gouverneur de la Hongrie, il rendit son nom si redoutable aux Turcs, que les enfans même de ces infidèles ne l'entendoient prononcer qu'avec frayeur, & l'appelloient *Janius laen*, c'est-à-dire, *Jean le scélérat*. Il fut néanmoins vaincu par les Turcs en 1448; mais il eut plus de bonheur dans la suite. Il empêcha Mahomet II de prendre Belgrade, que ce sultan avoit assiégée l'an 1456; & il mourut à Zemplin, le 10 septembre de la même année. Attaqué d'une fièvre ardente, il demanda les Sacremens avec une foi vive; & rempli de sa force accoutumée jusqu'en expi-

tant, il se fit porter à l'église pour recevoir le saint Viatique, disant qu'il n'étoit pas convenable que le maître vint trouver le serviteur. Jean Capistran, son admirateur sincere, & son ami fidele en toutes les rencontres, ne le quitta point dans ses derniers momens, & le soutint par de tendres exhortations. Il fit son éloge funebre, d'un style qui annonce l'affliction la plus profonde. Toute l'Europe fut inconsolable de la mort de ce héros. Le pape Calixte III l'apprit en versant des larmes, & célébra pour lui le saint Sacrifice avec la plus grande solennité, dans la basilique de S. Pierre. Mahomet parut affligé lui-même, & dit, les yeux tristement baillés : *Jamais prince, depuis qu'il est des hommes, n'eut de capitaine semblable; & je n'ai plus sur qui je puisse venger dignement la honte de ma défaite.* Huniade laissa deux fils, dont le plus jeune devint roi de Hongrie. Voyez MATHIAS CORVIN.

HUNNÆUS, (Augustin) né à Malines en 1522, s'appliqua aux langues savantes, fut professeur en théologie & chanoine de S. Pierre, docteur & recteur de l'université de Louvain, où il mourut le 7 septembre 1577. Il écrivoit bien en latin, & possédoit les langues grecque & hébraïque. Il travailla à débarrasser la philosophie de l'école du barbarisme qui l'enveloppoit. Nous avons de lui plusieurs ouvrages sur cette science. Il a donné aussi quelques éditions de la Somme de S. Thomas, revues sur des manuscrits fort anciens; la meilleure est celle d'Anvers, 1575,

en 4 vol. in-fol. Le travail de Hunnæus a beaucoup aidé ceux qui ont publié le même ouvrage depuis. Cet auteur a eu part à l'édition de la Polyglotte d'Anvers.

HUNNERIC, roi des Vandales en Afrique, succéda à son pere Genserik en 477. Ce prince étoit infecté des erreurs de l'Arianisme. Il permit d'abord aux Catholiques le libre exercice de leur religion; mais il les persécuta dans la suite de la maniere la plus emportée & la plus barbare. Il bannit 4966 ecclésiastiques, publia divers édits contre eux, & fit mourir jusqu'à 40,000 catholiques par des tourmens inouis, à la persécution des évêques Ariens, Théodoric son frere, & ses enfans, le patriarche des Ariens, & tous ceux contre lesquels il avoit conçu quelques soupçons, furent les victimes de sa cruauté; il employoit indifféremment le fer & le feu pour la satisfaire. On connoit l'histoire incontestable de ces martyrs qui continuèrent à parler après qu'il leur eut fait couper la langue (voyez VICTOR DE VITE). Ce furieux mourut la 8e. année de son regne, l'an 484. Victor de Vite dit qu'il fut mangé des vers qui sortoient de toutes les parties de son corps. Grégoire de Tours écrit qu'étant entré en frénésie, il se mangea les mains. Isidore ajoute que ses entrailles sortoient de son corps, & qu'il eut la même fin qu'Arius, dont il avoit voulu établir la secte par tant de massacres. On ne peut nier que ce tyran ne méritât de mourir d'une mort horrible; & il est facile de concilier ces différens récits,

en supposant que Hunneric fut frappé à la fois de ces maux divers, qui n'ont entr'eux aucun genre d'opposition, & qui s'accordent au contraire très-naturellement.

HUNNAUS, (Gilles) ministre Luthérien de Wittemberg, mort en 1603, à 53 ans, a beaucoup écrit contre les Calvinistes. On cite sur-tout son *Calvinus Judaïsans*, Wittemberg, 1595, in-8°.

HUNNOLD, (François) né dans le pays de Nassau, entra chez les Jésuites & se distingua par ses *Sermons*, qui sont peut-être les meilleurs parmi ceux qui ont été faits en Allemagne, vers le commencement du 18^e. siècle. Ils sont en 6 vol. in-fol., d'abord imprimés à Cologne & à Aushourg. Les éditions en ont été multipliées dans différentes provinces d'Allemagne. On lui reproche de s'écarter quelquefois des plans qu'il annonce, & de ne choisir pas toujours bien les exemples qu'il apporte en preuve des vérités qu'il avance. Il mourut à Treves en 1746.

HUR, fils de Caleb, petit-fils d'Efron, étoit époux de Marie, sœur de Moïse, si Ton en croit Joseph. Lorsque Moïse envoya Josué combattre contre les Amalécites, il monta sur la montagne avec Aaron & Hur. Pendant qu'il élevoit les mains, priant le Seigneur, Aaron & Hur lui soutinrent les bras, afin qu'ils ne retombassent point, & que Dieu ne cessât d'être favorable aux Israélites. Preuve frappante de l'efficacité de la prière dans les combats, & combien elle doit être persévérante & constante

pour assurer le secours du Dieu des armées.

HUR AULT, (Philippe) comte de Chiverni (on lit aussi Chévern), conseiller au parlement de Paris, ensuite maîtres-requêtes de l'hôtel, épousa une fille du président de Thou. Ce magistrat lui céda la charge de chancelier du duc d'Anjou, qui étant monté sur le trône de France, sous le nom de Henri III, le nomma garde-des-sceaux en 1578. Ses liaisons avec les Ligueurs le firent disgracier dix ans après; mais Henri IV le rappella. Ce ministre mourut en 1599, à 72 ans, avec la réputation d'un homme de bien. Il a laissé des *Mémoires*, écrits avec une impartialité rare dans ces tems de divisions & de troubles. Ils sont connus sous le nom de *Mémoires d'Etat de Chiverni*. La meilleure édition est celle de 1636, in-4°. On lit dans le même volume des *Instructions politiques & morales*, qui sont plus estimées que les *Mémoires*.

HURÉ, (Charles) d'abord professeur d'humanités dans l'université de Paris, ensuite principal du collège de Boncourt, naquit à Champigny-sur-Yonne, d'un laboureur, en 1639, & mourut en 1717. Nous avons de lui : I. Un *Dictionnaire de la Bible*, en 2 vol. in-fol., 1715; beaucoup moins parfait & moins étendu que celui de dom Calmet. II. Une *Edition* latine du *Nouveau-Testament*, avec de courtes notes, en 2 vol. in-12. III. La *Traduction* française du *Nouveau-Testament*, & de ses notes latines, augmentées, Paris, 1702, 4 vol. in-12. Cette traduction est celle du P. Quel-